L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 3 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte durée, nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concentrer en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

SITUATION.

[illegible] du Kansas est-elle le commencement de la fin? Présage-t-elle la rupture du lien fédéral, la scission de la république et la séparation violente des deux extrémités de l'Union? Nous ne saurions le croire. Les circonstances sont graves pourtant; jamais les éléments de [illegible] n'ont été aussi nombreux [illegible] dangers plus réels n'ont [illegible] institution.

[illegible] seulement de la lutte dont le [illegible] est le théâtre, comme en définitive [illegible] doit rester à l'un des deux partis, [illegible] regretter le sang versé, mais on [illegible] sans inquiétude pour l'avenir.

[illegible] pas ainsi malheureusement. La [illegible] entière se passionne au récit [illegible] événemens qui s'accomplissent [illegible] du Missouri et du Kansas. Tandis que le Nord abolitioniste applaudit aux [illegible] et leur envoie des secours, le Sud bat des mains à chaque avantage remporté par les champions de l'esclavage [illegible] corps de volontaires.

[illegible] déplorable situation, et jamais [illegible] près de la désunion. [illegible] de sympathie qui existe entre le Nord et le Sud sont à la veille [illegible] sait ce qu'il résultera [illegible] qui s'amasse à chaque extrémité [illegible] et de la haine implacable [illegible] cœur des citoyens.

[illegible] passions, cependant, en son[illegible] dans le passé de [illegible] et qu'elle a triomphé de [illegible]. Nous nous disons aussi [illegible] américaine a une grande [illegible] l'heure de sa décadence [illegible] sitôt arrivée. Elle a [illegible] devant elle de longues années [illegible] sort de l'enfance, [illegible] puissance précoce, on sent [illegible] passé la première phase de [illegible] temps pour acquérir [illegible] développement, se consolider et [illegible] le rôle auquel elle [illegible] appelée. Ses destinées, si [illegible] se réaliseront: la [illegible] à travers les vicissitudes [illegible] la colonne de feu qui [illegible] la marche du peuple élu [illegible] à travers les abîmes [illegible].

[illegible] pendant de croire supers[illegible] l'Union. Une con[illegible] fatale au pays. [illegible] condition que [illegible]. Croyez-et agissez, [illegible] la force morale et la [illegible] avec ce double levier, [illegible].

[illegible] guère ce [illegible] à la fois, mais à [illegible] sa puissance. Il aurait [illegible] pacifier le Kansas, [illegible] d'appliquer à ce [illegible] d'inspirer. Craignant à [illegible] pas osé prendre [illegible] tranchée qui seule [illegible].

[illegible] les conséquences [illegible] décision, de cette faiblesse [illegible] dans une république [illegible] guerre civile désole [illegible] président, grâce à l'opinion [illegible] du Congrès, perdra peut-être [illegible] pourrait lui permettre [illegible] territoire.

[illegible] attendre au pré[illegible] dans telles et [illegible]. Non, évidemment. La [illegible] chef du pouvoir [illegible] maintien de la paix [illegible]. Ce dernier est donc [illegible] au Kansas [illegible] trésoriers, en [illegible] l'esprit et la [illegible].

[illegible] inconstitu[illegible] dans le bill de [illegible] la Chambre [illegible] croient [illegible] signer le bill tel [illegible] réserves à l'en[illegible] comme si la [illegible].

[illegible] extrêmement simple et il [illegible] caractère aventureux; [illegible] M. Pierce voulût l'ac[illegible] de la Chambre [illegible] ne le blâmerions [illegible] ce constituant [illegible] d'une loi, il étayerait [illegible] précédent. Si le Congrès [illegible] l'exécutif n'a pas large appréciation [illegible] Etats? Nous sommes [illegible] conservateur et lui [illegible] budget. Quant [illegible] trésor fédéral, il [illegible] Congrès s'emparer [illegible] de faire [illegible] attractions aux [illegible].

[illegible] free [illegible] à reconnaître [illegible] de la nou[illegible] Kansas. Ils n'ont pas, [illegible] avenir, complète [illegible] pas avisée [illegible] serment qu'ils [illegible] l'esclavage, privant [illegible] cette institu[illegible] quelconque.

[illegible] question de l'étatisme [illegible] de l'esclavage [illegible] institution qui [illegible] en Etat, aucune opi[illegible] d'avance aux [illegible].

[illegible] donc mon[illegible] arrogé [illegible] et antirépubli[illegible] discussion de la [illegible] soumettant à [illegible] la témé[illegible].

[illegible] Congrès ont signalé ces [illegible] demande s'ils le [illegible] par la force armée [illegible] nous sommes le [illegible] la justesse de [illegible] Chambre, a rédigé sa [illegible] démocratiques du [illegible] qui enterdit la [illegible]. Ce bill sera présen[illegible] probablement [illegible] qui con[illegible] de l'armée [illegible] l'effet.

[illegible] le navire à vapeur Daniel [illegible] New-York, est ren[illegible] dernier, se trouvant [illegible] assailli par [illegible] enlevé les tambours [illegible] d'autres avaries, en [illegible].

[illegible] Mexico, arrivé hier, [illegible] Texas jus[illegible] sécheresse qui [illegible] préjudice no[illegible] végétation en géné[illegible] de leurs [illegible] l'herbe même [illegible] vestige de légumes. [illegible] eau de pluie que [illegible] commence à [illegible].

[illegible] la sécheresse est [illegible] en ont beaucoup [illegible] ressemblent à de vas[illegible] une tige d'her[illegible] de Burleson l'eau est si [illegible] nombre de familles, pour [illegible] obligées de quitter [illegible] s'établir autour d'une [illegible].

[illegible] Les journaux et la [illegible] apportés par le [illegible] de Boston le 27 août [illegible] parviendront ce [illegible] nous fait pas défaut.

Mort de Mme Wheeler. — Le Star de la [illegible] nous apprend que Mme Mary Wheeler [illegible] se trouvait à la Dernière [illegible] terrible ouragan du 10 août, et [illegible] échappé au désastre, est morte [illegible] dernier.

[illegible] —La législature de l'Iowa, telle que [illegible] élections l'ont constituée, se com[illegible] de la manière suivante: Sénat, 24 ré[illegible] et onze démocrates; Chambre des Représentans, 49 républicains et 24 démo[illegible].

[illegible] Pierce.—Le président souffre en ce mo[illegible] fièvre intermittente. Chaque ac[illegible] précédé de frisson. Il est en traite[illegible].

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Cincinnati, 2 sept.—La farine est cotée à $5 75; ce qui est une baisse; Whiskey 29¾; porc mess 18. Le marché est ferme et a une tendance à la baisse; graisse 12 cts.

New-York, 2 sept.—La belle farine Ohio vaut 6 10; le blé rouge de l'Ouest $1 46; maïs 68¾; porc mess $20; porc prime 17 75 à 18.

Kansas—Les dépêches suivantes ont été transmises de St-Louis à New-York:

Saint-Louis, 24 août.

Lecompton n'a pas été attaqué mais peut l'être d'un moment à l'autre. Les partisans du travail libre sont au nombre de 2000 dans le Territoire et fortifient Lawrence pour s'en faire une retraite en cas de nécessité. Il paraît que les troupes fédérales sont sur le qui vive pour prévenir tout conflit. Un appel, publié par le Republican et signé par des hommes influents de notre ville, convoque un meeting où il sera question des affaires du Kansas, sur lesquelles le peuple donnera son opinion.

Saint-Louis, 25 août.

Quatre cents volontaires du comté de Jackson sont entrés dans le Territoire. Le général Smith s'entoure d'autant de troupes qu'il peut, et donne l'ordre au commandant du fort Riley de tenir ses soldats prêts à tout événement.

Les citoyens de St-Louis ont eu le 24 août une grande assemblée pour délibérer sur les affaires du Kansas. Il a été adopté, à l'unanimité, une série de résolutions qui se résument ainsi:

Sympathie pour les persécutés du Kansas; protection à leur accorder; condamnation du fanatisme abolitioniste qui a produit tout le mal; nomination d'un comité de dix membres chargés de visiter le Kansas et de faire ensuite un rapport sur l'urgence de faire des collectes pour les besoins de la cause; approbation de l'intervention du gouvernement pour protéger les droits des citoyens.

La quarantaine.—Il n'y a eu jusqu'ici que trois décès causés par la fièvre jaune à la quarantaine. Chacune des victimes appartenait à un navire différent et était arrivé malade à la station.

Chemin de fer de Jackson.—On nous prie d'appeler l'attention du public sur la modification que la compagnie du chemin de fer de Jackson a fait subir à l'annonce qu'elle publie dans nos colonnes.

Librairie Hébert.—Les déballages se renouvellent fréquemment à la librairie Hébert. A peine avons-nous signalé un envoi que d'autres arrivages viennent augmenter les richesses bibliographiques de ce vaste établissement. Il a été reçu au No 149, rue de Chartres, par le steamer Empire City d'excellents ouvrages scientifiques qu'énumère en partie une annonce insérée plus loin. Parmi les nouvelles, romans, œuvres d'imagination, etc., nous citerons les *Contes bizarres*, la *Lionne* (par Frédéric Soulié), le *Chevalier de Saint-George* (par Roger de Beauvoir), le *Morne au Diable*, etc. etc.

Librairie nouvelle.—Cet établissement, situé rue de Chartres 107, vient de recevoir par le steamer *Empire City* un bel envoi comprenant les publications nouvelles, format in 12 et in 18. Nous avons remarqué dans cet envoi, d'abord, les Contes bizarres d'Achim d'Arnim, traduction de Théophile Gauthier fils, précédée d'une appréciation du genre fantastique de cet auteur par le père du traducteur, Théophile Gauthier; au nombre des republications, les *Anglais chez eux*, par F. Wey, le *Chevalier de St Georges*, par Roger de Beauvoir—*Le Notaire de Chantilly*, par L. Gozlan, &c. Aussi, un assortiment de pièces de théâtre, récemment représentées à Paris, au nombre desquelles nous citerons: le *Village*, d'Octave Feuillet—*Les Femmes peintes par elles mêmes*—*Le Billet de faveur*, &c. &c.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil des Aldermen Assistants—Le Conseil des Assistants s'est réuni, hier soir, pour discuter le véto du maire sur la résolution qui délivre les procès-verbaux de la deuxième section du dessèchement des conséquences du jugement rendu contre eux par la Cour Suprême.

Le Conseil ordonne la lecture du véto. Le maire déclare:

1o—Que le Conseil de Ville n'a pas le droit d'adopter la résolution.

2o—Que s'il a ce droit, les formalités de la loi n'ont pas été remplies.

3o—Qu'il ne convient pas d'adopter la résolution.

Le maire termine en disant que la résolution équivaut à une donation de $312,000 appartenant à la ville et que le Conseil ne peut voter cette donation sans outrepasser ses pouvoirs.

M. Holland combat vivement le message du maire et M. De Labarre le défend.

Le vote est demandé. Onze membres votent pour et un contre la résolution qui est par conséquent adoptée de nouveau.

Le Conseil s'ajourne au premier lundi d'octobre prochain.

Ville de Jefferson.—Voici la liste des personnes élues lundi soir par la Direction des Écoles Publiques de la ville de Jefferson:

Premier ward, école des garçons et des demoiselles—Mme Jourdan.

Deuxième ward, école des garçons — Henry Simson; école des demoiselles, Mme Robinson.

Troisième ward, école des garçons—H. P. Allen; école des demoiselles, Mlle Benedict; école primaire, garçons et demoiselles, Mlle Tunsell.

Quatrième ward—Pour l'élocution, C. Cleveland; pour préparer les classes d'élocution, Mlle Fuller.

Morts—Charles Clifford, qui a eu le pied écrasé dernièrement entre deux wagons destinés à transporter des briques, est mort, dans la nuit de lundi, à l'hôpital, des suites de la blessure. Verdict: idem.

Clifford travaillait sur le chemin de fer de Carrollton. Il est né au Texas et avait 26 ans.

Noyé—Un Allemand du nom de Bovine, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches, rue de la Levée, s'est noyé au Lac, samedi dernier. L'esquif dans lequel il se trouvait avec d'autres personnes chavira à une assez grande distance du wharf. On n'a pas encore retrouvé le cadavre.

Devant la 1ère Cour—Robert Parkinson a été envoyé, hier, par le recorder par int. Holland, pour assaut à main armée sur John West.

—Jean Fénelon a été envoyé devant le même tribunal pour avoir assailli Charles F. Miller.

Acquittés.—Le Recorder a acquitté hier les personnes suivantes:

J. Morton, dit Horton ou Capitaine Walker, contre lequel une accusation de vagabondage avait été portée.

Gorgiana Moylan, accusée de parjure par John Corbett.

R. R. Warner que F. H. Jackson accusait d'obtention de marchandises à l'aide de faux prétextes.

Vols.—Le Recorder Suth a fixé au 10 du courant l'interrogatoire de Michael Burns et Michael Shalton que le député coroner a fait arrêter sous prévention d'avoir enlevé ce qui se trouvait dans les poches de Mr. Stumpf dont on a trouvé dernièrement le cadavre.

—Charles Rechle a été arrêté dans le Quatrième District sous prévention de vol au préjudice de J. R. Stites.

Voies de fait.—Mary Bevin est accusée, devant le recorder du Premier District, d'avoir assailli William Mac.—Cautionnement et interrogatoire fixé au 11 du courant.

Peter Armstrong devra répondre, le 12, à l'accusation d'assaut à main armée sur James Carlin.

Larry Ronaghan et James Miller ont comparu hier devant le recorder Bouligny, sous prévention d'avoir violemment assailli Wm Bloomfield. On a trouvé un couteau sur Miller, et sur son compagnon un couteau et des *brass knuckles*.—Cautionnement en attendant l'instruction.

Jean Raynaud a fourni un cautionnement de $500, par ordre du recorder par int. Holland, pour répondre de sa comparution. Un affidavit l'accuse d'avoir, avec Jean Fenelon, commis un assaut et batterie sur Charles F. Miller.

J. B. Laruelle accuse Joseph Hábort de l'avoir assailli à main armée.—Cautionnement de $300.

C. et J. Bordes sont accusés d'avoir troublé la paix et menacé Christiana Kruck.—Cautionnement.

LA MEDECINE EN AMERIQUE.

La médecine en Amérique, dit Oscar Commettant dans un de ses derniers feuilletons, est la grande ressource des personnes qui n'ont jamais rien étudié, la médecine homœopathique surtout. Il est si facile d'être un mauvais médecin homœopathique! Quelques petites fioles contenant des boulettes d'amidon qu'on administre à ses malades pour le froid, pour le chaud, pour le tiède, pour le frais, pour le sec et pour l'humide: ce n'est ni embarrassant, ni coûteux, ni désagréable à avaler.

A côté de la médecine homœopathique en Amérique, la médecine végétale mérite d'être citée. Voici comment on peut la pratiquer: Vous prenez une gibecière, vous chaussez de gros souliers, vous vous armez d'un gros bâton et vous partez pour la campagne, guidé par l'amour de la science et le désir d'être utile à vos semblables. Arrivé à la campagne, vous entrez chez un restaurateur et vous vous faites servir un bon dîner que vous arrosez galement de quelques verres de bon vin. Après le dîner, vous allez prendre votre demi-tasse de café en plein air, sous de frais ombrages, tout en fumant philosophiquement un trabuco *pure havane*. Peu à peu vos paupières s'alourdissent, votre tête s'incline légèrement sur votre épaule, votre cigare s'éteint en s'échappant de vos doigts inertes, et vous vous abandonnez aux douceurs d'un demi-sommeil entretenu poétiquement par les senteurs embaumées de la brise qui murmure dans les arbres les mélodies de la nature.

Le soir, vous revenez chez vous, courbé, harassé de fatigue, mais heureux et fier, et la gibecière amplement garnie de plantes rares et précieuses dont vous seul connaissez les vertus suprêmes, et qu'au péril de votre vie vous êtes allé disputer aux ronces épineuses et arracher aux entrailles de la terre, sur des sommets abruptes ou dans le fond de quelque gouffre.

Des malades, impatiens de vous revoir, attendent les précieux breuvages que vous leur préparerez, et qui, sous une étiquette mystérieuse, cachent les sucs honnêtes et inoffensifs de la carotte, de la laitue, du navet et du vulnéraire suisse. Si cela ne fait pas de bien cela du moins ne fait pas de mal, et il me semble que c'est déjà une assez bonne médecine celle qui ne peut pas faire de mal.

Mais si la médecine végétale est pratiquée un peu par tout le monde en Amérique, l'homœopathie est particulièrement exploitée par les Allemands.

Quand vous voyez passer dans une rue en Amérique un Allemand orné de lunettes, passablement vêtu d'un pantalon trop large, d'un habit trop large, d'un gilet de piqué blanc ou de satin noir trop large, la tête couverte d'un chapeau à large rebords et bas de forme,—ne faites aucune question à cet homme, à moins que cela ne vous plaise, et appelez-le docteur: c'est un homœopathe.—Quand un Allemand aux Etats-Unis n'est pas médecin, il est pianiste ou clarinettiste, à moins qu'il ne soit tout cela à la fois.

En combien de catégories faudrait-il classer les différentes espèces de médecins qui droguent les Etats-Unis? C'est assurément ce que je ne saurais dire, et les médecins du corps sont aussi divisés d'opinion là-bas que les médecins de l'âme.—Avalez-moi ça, disent les uns.—Ne l'avalez-pas, disent les autres.—Faites cette prière, disent ceux-ci.—Ne la faites pas, disent ceux-là.—Croyez-moi et buvez de l'eau, disent les adeptes de la tempérance et les médecins hydropathes.

RIZ—50 tierçons de la Caroline, arrivés par [illegible], à vendre par SOSTHENE THOMAS.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

QUATRIÈME PARTIE.

I.

Cinq années environ se sont écoulées depuis la séparation de Maurice et de son père, époque à laquelle Jeane Dumirail a épousé Albert San Privato.

La scène suivante se passe à Paris chez *maître Thibaut*, notaire de madame de Hansfeld, lequel avait été autrefois désigné par Maurice à son père comme le fondé de pouvoirs entre les mains de qui devait être déposé le montant de la succession de madame Dumirail; ce notaire est aussi depuis longtemps chargé de la gestion des affaires de monsieur Richard d'Otremont, et tous deux s'entretiennent ce jour-là au coin d'un foyer pétillant, car la froidure de janvier se fait vivement sentir. Le cabinet où a lieu cet entretien est meublé avec un luxe sévère. Une caisse de fer dite de sûreté, est placée dans un coin de cette vaste pièce; une porte à deux battans communique à un salon, et une autre petite porte de dégagement ouvre sur un corridor conduisant à l'étude.

Maître Thibaut, homme de soixante ans, a le regard fin, le sourire railleur; sa physionomie joviale révèle son inaltérable bonne humeur. Richard d'Otremont va bientôt atteindre sa quarantième année; il a conservé les dehors et les manières d'un homme de la meilleure compagnie.

—Ainsi, cher monsieur Thibaut,—disait monsieur d'Otremont d'un air pensif,—afin de clairement résumer l'espèce de consultation judiciaire que vous venez de me donner de si bonne grâce, un homme marié en communauté de biens peut disposer comme il l'entend des biens de sa femme, si considérables qu'ils soient?

—Distinguons, mon cher client, distinguons.... Oui, sans doute, le mari peut disposer des biens de sa femme comme il l'entend, mais non point les vendre sans le consentement *d'icelle*.... ajouterai-je, en véritable tabellion que je suis.

—C'est-à-dire que le mari ne peut disposer que de l'emploi des revenus?

—C'est cela.

—Mais il en dispose.... absolument.... selon son bon plaisir, sans que sa femme puisse s'opposer à l'usage que fait son mari du revenu commun?

—Distinguons encore, mon cher client, car si, d'aventure, le mari s'avisait de dissiper follement les revenus de sa femme, elle est protégée par la loi contre ces dilapidations, en cela qu'elle peut intenter une demande en séparation de biens, voire même de corps, laquelle demande est toujours accueillie et suivie d'effet s'il est avéré que le mari est un dissipateur.

—Mais, dans le cas contraire?

—Comment?

—Tenez, cher monsieur Thibaut, je vais, par un exemple, vous préciser ma pensée. Je suppose qu'au lieu d'être célibataire, je me suis marié il y a douze ou quinze ans; mais, après quelques mois de mariage, ma femme et moi, nous nous séparons d'un commun accord.

—Très bien! Ah! si l'on se séparait comme cela, tout de suite, par manière de précaution ou de prévision, que de bon temps l'on gagnerait! Ah! que ne me suis-je ainsi séparé de ma diablesse de femme! j'aurais ainsi escompté une dizaine d'années de béatitude délicieuse, de quiétude ineffable, de félicité céleste!...... O Athénaïs!—ajouta maître Thibaut avec un accent d'invocation comique;—ô Athénaïs! je te demande un peu ce que cela t'aurait fait de t'en aller tout de suite, et de laisser ton *Scipion* parfaitement tranquille et débarrassé de ta présence!

—Quel Scipion?

—Le Scipion de ma femme? Eh! c'est moi, parbleu! Scipion Thibaut; moi, Scipion par la grâce de feu mon père, un forcené brave homme du club des Cordeliers, qui, dans sa ferveur républicaine, m'a baptisé de ce nom de la vieille Rome.

—C'est plaisir de voir, cher monsieur Thibaut, avec quelle philosophique sérénité vous évoquez le souvenir de vos infortunes conjugales,—reprit monsieur d'Otremont en souriant.—D'honneur! sous le rapport du stoïcisme, vous êtes digne de porter le nom d'un vieux Romain! Mais pour revenir à ma supposition, je me suis donc, il y a douze ou quinze ans, amiablement séparé de ma femme avec qui j'étais marié en communauté de biens. J'ai voyagé pendant de longues années; j'arrive en France, et j'apprends que ma femme, pendant mon absence, s'est enrichie, qu'elle possède, par exemple, un million.

—Quelle est l'origine de ce million?

—Que sais-je! Elle l'aurait gagné, si vous voulez, à quelque loterie allemande.

—Vous me rappelez là, mon cher client, l'une des manies d'Athénaïs. Elle avait la rage de mettre toujours à la loterie de *Francfort-sur-le-Mein*, de compte à demi avec mon premier clerc. Mes premiers clercs étaient, de naissance, de prédestination les associés de ma scélérate de femme.

—Eh bien! la mienne (c'est-à-dire celle que je me donne en imagination) a donc gagné un million. Elle a acheté un hôtel, elle mène grand train. J'arrive de mon voyage; j'use de mes droits de chef de la communauté; je suis (toujours en vertu de ma supposition), je suis très avare, je mets l'hôtel de ma femme en location; je vends ses chevaux, ses voitures; je renvoie ses gens et je l'oblige de vivre comme moi avec la plus sévère économie, tranchons le mot, avec une avarice sordide. Ma femme peut-elle légalement m'obliger de vivre moins parcimonieusement, et ainsi échapper aux dures privations que je lui impose?

—Pas le moins du monde. Vous disposez, non du *fonds*, mais du *revenu* du bien de votre femme comme bon vous semble, pourvu que vous ne manquiez jamais d'égards envers elle, que vous vous montriez bon ménager des biens de la communauté, que vous justifiez du placement régulier et avantageux des épargnes que vous faites et que vous prêchiez d'exemple l'économie sordide que vous imposez à votre moitié, elle n'a pas un mot à dire.

—Je puis réduire nos dépenses communes à cent louis par an, je suppose, quoique les revenus de ma femme s'élèvent à cinquante, à cent mille livres de rente?

—Vous pouvez, si cela vous plaît, obliger votre femme de se contenter pour elle et pour vous de douze cents francs par an.

—Et, légalement, elle doit se soumettre? Elle ne peut intenter contre moi une demande en séparation de biens?

—Non, certes!

—A merveille! Je suis ravi de ce que vous m'apprenez là,—dit monsieur d'Otremont, se frottant les mains avec une expression de contentement haineux, et comme s'il eût puisé dans les renseignemens du notaire la certitude de satisfaire une vengeance.—Ainsi, cher monsieur Thibaut, pourvu que je me montre le plus révérencieux des fesse-mathieu envers ma moitié, ainsi que vous le dites, il faut qu'elle ronge son frein, et qu'adorant le bien-être, le luxe, elle se résigne à vivre presque dans la misère?

—Evidemment, puisqu'elle ne pourrait obtenir une séparation de biens et de corps qu'en témoignant de vos ruineuses prodigalités ou de vos mauvais traitemens.... C'est justement ainsi que j'ai obtenu contre Athénaïs, *primo*, ma séparation de biens; *secundo*, ma séparation de corps, et quel corps! cinq pieds six pouces, un embonpoint plus que proportionné à sa taille! On la dit maintenant monstrueuse.... Jugez du poids énorme dont j'ai été allégé par ma séparation.

—Ah çà! cher monsieur Thibaut, j'aime à croire que vous n'aviez pas à reprocher à Athénaïs de s'être livrée à des sévices graves contre votre personne?

—Contre moi? non pas!.... ma femme ne m'aimait pas assez pour cela.... mais dans une querelle de jalousie, elle a, d'un coup de pincette, cassé un bras au meilleur maître clerc que j'aie eu de ma vie, un charmant garçon, nommé Armand, plein de savoir, d'intelligence, de probité. Il possédait toute ma confiance. Mais dame! après qu'Athénaïs lui a eu cassé un bras, il n'a plus voulu remettre les pieds chez nous. Ma foi, la perte de mon maître clerc m'a exaspéré, j'ai intenté ma demande en séparation contre Athénaïs, non parce qu'elle cassait les bras à mes clercs, mais parce qu'elle faisait en toilette des dépenses extravagantes, sans parler des cadeaux à ses galans. Vous comprenez. Et cependant c'était justement à cause de sa laideur que je l'avais épousée, cette énorme trompeuse d'Athénaïs!

—Trompeuse!.... Il me semble pourtant, cher monsieur Thibaut, que, selon vous, sa figure et sa tournure tenaient au moins ce qu'elles promettaient.

—Au contraire.... Je m'étais dit: Athénaïs a trente ans, elle est veuve, et quoiqu'elle ait, de son premier mariage, un fils, nommé *Blanchard* (par parenthèse, le plus hargneux, le plus méchant petit bossu qui ait été marqué au B), la fortune personnelle d'Athénaïs est assez considérable; de plus, elle ressemble suffisamment à un tambour-major déguisé en femme; elle a les yeux verts, le nez camard; elle est rousse. C'est bien le diable si, ainsi tournée, elle est jamais susceptible d'amouracher mes clercs; car les jeunes gens d'une étude sont parfois une nichée de serpentaux que nous réchauffons dans notre sein et au feu de notre poële.... Vous comprenez?

—Parfaitement.

—Eh bien! erreur! illusion! déception!.... malgré les précieuses garanties que semblaient m'offrir les yeux verts, le nez camard, le crin rouge et autres désagrémens d'Athénaïs, elle a, par excès d'amour, cassé le bras à l'un de mes maîtres clercs, sans parler de ceux qu'elle n'a pas rendus manchots. Vous voyez donc bien, mon cher client, que j'ai le droit de m'écrier: "Athénaïs, tu as été une énorme trompeuse! Je m'endormais sur les deux oreilles, plein d'une religieuse confiance dans ta laideur atroce! et, va-t'en voir s'ils viennent!...." Et, parbleu! ils n'ont pas manqué de venir, les scélérats que dis-je! non, respect au malheur, les infortunés!

—C'était et ce doit être une bien terrible femme qu'Athénaïs, pauvre monsieur Thibaut! Aussi, je vous félicite de toute mon âme de cette séparation dont vous vous félicitez vous-même d'une façon si pittoresque. Et qu'est-elle devenue votre femme?

—J'ai ouï dire qu'elle fait toujours des [illegible]. L'âge (elle a maintenant au moins cinquante-huit ans), l'âge ne l'a pas corrigée; au contraire, il paraît qu'elle se ruine aujourd'hui pour un Gilbrias, une espèce d'Hercule, selon le rapport de Blanchard, ce méchant petit bossu, fils du premier lit d'Athénaïs. Il est furieux de voir sa mère manger sa fortune. Il vient de consulter sur les moyens à prendre pour la faire interdire.

En ce moment, l'un des clercs de maître Thibaut entre par la petite porte communiquant au couloir, et dit à son patron:

—Monsieur Maurice Dumirail désire vous parler tout de suite, monsieur.... pour une affaire très urgente.

—Que le diable l'emporte!—répond brusquement monsieur Thibaut devenu soudain [illegible].—Dites-lui que je suis occupé, que je ne peux pas le recevoir.... ou mieux.... que je suis mort.... c'est le seul moyen de me débarrasser de lui.

—Nous avons dit, monsieur, que vous étiez dans votre cabinet.

—Eh bien! qu'il attende.... et s'il s'ennuie d'attendre.... qu'il s'en aille.... et surtout ne le retenez pas.

Le clerc s'incline et sort, laissant son patron seul avec Richard d'Otremont.

II.

Le nom de Maurice Dumirail avait paru causer une impression aussi désagréable à monsieur d'Otremont qu'au notaire, et celui-ci, lorsque son clerc eut quitté son cabinet, s'écria:

—Maudit soit le quemandeur! Je me croyais débarrassé de lui, car je n'en avais pas entendu parler depuis six mois. Il vient sans doute me carotter encore un emprunt de quelques centaines de francs. Quand je dis emprunt, je suis poli, c'est une aumône que je devrais dire; mais assez de charité, j'ai mes pauvres. Ce drôle-là m'a ainsi soutiré, par petites sommes, près de trois mille francs, sous prétexte que j'étais son notaire au temps de sa fortune; mais il y a beaux jours que ce temps-là est passé. Il s'est ruiné bêtement, ainsi que tant d'autres fils de famille, oiseaux de la même volée.... Tant pis pour lui! et...

Puis, remarquant l'air soucieux et le silence de monsieur d'Otremont, le notaire ajoute:

—A quoi pensez-vous donc, mon cher client? Vous semblez attristé?

—Je pense en effet à quelque chose de fort triste.

—Qu'est-ce donc?

—Ce quemandeur dont vous parlez aujourd'hui avec un si juste dédain.... Maurice Dumirail, qui maintenant, selon ce que j'ai appris de source certaine, est dégradé à ce point qu'il vit aux dépens des femmes.

—Quoi! vous croyez que ce malheureux-là....

—Je suis assuré de ce que je vous dis, et cependant j'ai vu Maurice Dumirail, il y a cinq ou six ans, arriver tout frais, tout naïf, de ses montagnes. La candeur, la franchise, la physionomie attrayante et ouverte de ce tout jeune homme m'avaient inspiré une vive sympathie; cependant, par suite de circonstances bizarres j'ai été sur le point de le tuer en duel.

—Maurice Dumirail?

—Oui, mais heureusement pour lui et pour moi, je l'ai épargné, à la prière d'un homme à qui je dois d'avoir traversé, sans trop de malencontre, les années orageuses de ma jeunesse, et d'être parvenu, ainsi que je le suis, à la maturité de l'âge sans dissiper ma fortune, moi témoin de ruines semblables à celles de Maurice Dumirail.

—Votre mentor, mon cher client, ne pouvait choisir un meilleur élève que vous, car je sais de quelle façon vous réglez votre fortune.... J'affirme que vous êtes un modèle d'ordre et de régularité, bien que vous viviez en grand seigneur.

—Je dois à mon ami Charles Delmare ces excellens principes, dont je ne me suis jamais départi.

—Comment! Charles Delmare, ce magnifique prodigue qu'on appelait le *beau Delmare*, et qui éblouissait Paris de son faste il y a de longues années?....

—Lui-même.

—Ah çà! mais ce merveilleux professeur d'économie domestique s'est ruiné, dit-on, comme un sot?

—Que voulez-vous, cher monsieur Thibaut, ne voit-on pas les professeurs de philosophie, ces docteurs en sagesse, commettre souvent d'énormes folies? Mais du moins Charles Delmare, s'il a perdu sa fortune, a conservé son honneur. Je ne connais pas de caractère plus noble, plus généreux que le sien.

—Et qu'est-il devenu, cet ex-beau?

—Il est retourné dans sa solitude, dont il était sorti momentanément lors de l'arrivée de Maurice Dumirail à Paris, dans l'espoir de sauvegarder ce jeune homme des entraînemens de son âge.

—Hé bien! ce digne mentor a dû être fièrement déçu dans ses espérances! Non-seulement ce Dumirail a mangé comme un niais la succession de sa mère, pour laquelle il n'a pas eu un regret, mais il m'a indigné par sa sécheresse de cœur et révolté par le cynisme de ses récriminations injurieuses contre la mémoire de son père, parce que celui-ci, sachant que ce garnement dissiperait jusqu'au dernier sou l'héritage paternel, avait utilement consacré sa fortune à la fondation d'une ferme-école dans le Jura.

—En effet, Maurice Dumirail, lorsque je le fréquentais, s'est souvent et violemment plaint à moi d'avoir été déshérité par son père.

—Tout homme sensé eût agi ainsi que feu monsieur Dumirail. J'ai su les détails de toute cette affaire par son fondé de pouvoirs, qui m'a apporté cinq cent quarante mille francs, montant de la succession de feu madame Dumirail, ainsi que trente-trois mille francs composant la fortune de sa nièce, mademoiselle Jeane Dumirail, plus tard connue sous le nom de cette fameuse madame San-Privato dont on a tant et tant parlé. Mon Dieu! qu'elle était donc ravissante et séduisante, ma chère cliente! car elle était et est encore ma cliente, madame San-Privato.

—Ah!—reprend monsieur d'Otremont, de qui la figure devient mélancolique et pensive. Madame San-Privato a été pendant trois hivers la femme la plus recherchée, la plus à la mode de Paris! Dieu sait si la plupart des aventures qu'on lui a prêtées étaient réelles!.... mais à en croire la chronique, notre diabolique Dona Juana, ainsi qu'on l'appelait dans le monde, aurait pu, disait-on, comme son modèle et son homonyme masculin, don Juan, inscrire, sur le calendrier des victimes de sa coquetterie, l'effrayant: "*mil è tre!*"

—Ce qui signifie en bon français?....

—Mille et trois!

—Mille et trois victimes! Excusez du peu! Quelles histoires ont fait dans le monde?.... elles sont vraiment incroyables.

—Malheureusement, si incroyables qu'elles soient, le méchant y croit ou plutôt feint d'y croire; non que je veuille nier certaines aventures de madame San-Privato, elles n'ont été que trop réelles et trop retentissantes! mais quelles tempêtes de haines acharnées, de calomnies odieuses ou stupides cette jeune femme a soulevées contre elle, tantôt par son audace, tantôt par ses dédains! N'a-t-on pas eu l'infamie de prétendre qu'elle avait le caractère vénal, elle, la délicatesse, la fierté même malgré le désordre de ses mœurs?

—Ah! mon cher client, que vous me faites plaisir en me parlant ainsi! car, du moins à ce sujet, madame San-Privato est irréprochable; moi, son notaire, je le sais mieux que personne. Je vous l'ai dit, sa fortune se montait à la somme de trente-trois mille et quelques cents francs, il y a cinq ans de cela. Eh bien! depuis son mariage elle a prélevé chaque année cinq mille francs sur son capital, pas un liard de plus, et avec cette somme, elle suffisait à sa toilette, à toutes ses dépenses personnelles; car telle est sa délicatesse qu'avant d'être séparée de monsieur San-Privato, elle m'a dit cent fois "qu'elle tenait à honneur de ne pas coûter une centime à son mari." Elle lui payait deux cents francs par mois de pension pour son logis et sa nourriture; elle employait ce qui lui restait à ses autres dépenses; enfin, depuis sa séparation, elle a suffi à tout avec une quinzaine de cents francs qu'elle a pris en surplus, pour meubler son petit appartement. C'était un prodige d'ordre, d'économie et d'élégante simplicité.

—En effet, les toilettes de madame San-Privato, lorsque je la voyais dans le monde, étaient toujours d'une extrême simplicité, quoique d'un excellent goût.... Une robe de gaze ou de mousseline, une fleur dans ses cheveux, jamais un bijou, et cependant elle éclipsait les femmes les plus jolies ou les plus splendidement parées. Je me suis beaucoup occupé d'elle pendant l'hiver qui a précédé son départ pour Florence, où elle est, je crois, encore à cette heure; car de cette ville était datée la dernière lettre qu'elle m'a écrite. Nous sommes restés dans les meilleurs termes.

—C'est aussi à Florence que j'ai, il y a trois mois environ, envoyé à madame San-Privato les fonds qui lui restaient. Ainsi, vous avez été amoureux d'elle, mon cher client?

—Passionnément amoureux; mais j'ai dominé mon amour; j'ai été plus courageux encore, j'ai renoncé à l'espoir presque certain d'être aimé.

—Peste! mon cher client, mieux que moi vous auriez droit au beau nom de *Scipion*.

—Que voulez-vous? j'avais peur.

—Vous.... Richard d'Otremont.... peur.... et de quoi?.... et de qui?....

—De madame San-Privato; je la trouvais trop dangereuse.

—Comment cela.... dangereuse?

—J'aurais été d'une jalousie féroce; et Dieu sait si la coquetterie enragée de *dona Juana* m'aurait donné lieu d'être jaloux; d'ailleurs, poussant jusqu'au bout la logique de son caractère et son audacieuse franchise.... elle ne s'engageait jamais à la constance.

—Ah çà! et son mari? Je n'ai pu démêler, d'après ce qu'elle me disait de lui, comment il prenait les choses.

—Il possédait, ce semble, votre philosophie, cher monsieur Thibaut...... Je dis ce semble, parce que, bien des fois, j'ai très attentivement observé à la dérobée San-Privato lorsque, dans le monde, sa femme se compromettait avec cette hardiesse inouïe qui ordinairement décèle une innocence d'Agnès ou l'insolent dédain des plus simples convenances.

—Eh bien! en ces momens-là, qu'advenait-il de la mine de mon cher et honorable collègue San-Privato?

—Parfois il devenait livide; sa figure prenait alors une expression si effrayante que je craignais toujours de le voir éclater sur l'heure, ou d'apprendre le lendemain quelque tragique vengeance dont sa femme aurait été victime. Mais non, il n'en était rien: je le revoyais le lendemain dans le monde, donnant le bras à dona Juana, toujours souriant et triomphant.

—Il devait pourtant avoir conscience du ridicule dont il était couvert, lui, jeune, charmant et trompé; tandis que moi, je jouissais du moins de l'inestimable agrément de pouvoir trouver d'un ridicule atroce les galans d'Athénaïs. Je pouvais les plaindre, ces infortunés! j'avais le beau rôle.

—San-Privato, ne possédant pas le même avantage que vous, feignait de braver ou d'ignorer tout ce qui sans doute blessait profondément son orgueil.

—Du reste, il a sagement agi en se séparant à l'amiable de sa femme, lorsqu'il a été nommé ministre à Berlin. Depuis lors, ma charmante cliente a continué, comme par le passé, de se suffire à elle-même, sans vouloir écouter mes conseils à l'endroit d'une demande de pension qu'elle pouvait exiger de son mari...... Elle a toujours été intraitable à ce sujet.

—Encore une fois, n'est-ce pas un contraste étrange que cette scrupuleuse délicatesse opposée à des mœurs si scandaleuses?

—J'admets comme vous cette délicatesse et cette fierté de caractère, mon cher client; mais je me demande avec anxiété de quoi vivra madame San-Privato lorsqu'elle aura épuisé les derniers fonds que je lui ai envoyés à Florence.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Mass Meeting.

Les votants du Troisième District qui sont en faveur de l'élection de Millard Fillmore et A. J. Donelson, sont invités à assister à une Mass Meeting qui aura lieu JEUDI, 4 septembre, 1856, à 7 heures et demie du soir, au "Crescent Beer Garden," rue Front Levee, entre Conti et Louisa. 1 sept—3f

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets.
19 rue de Chartres.
[illegible]

Une dame enchantée.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint magnifique peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

Se raser facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—M p o v e

DÉFENSE.—La décision récente du peuple de plusieurs Etats relativement à la vente de liqueurs n'atteint pas les médicaments dans lesquels entrent des stimulants, car on sait que la plus grande partie de nos meilleurs composés ne seraient, sans stimulants, d'aucune utilité dans les cas d'une faiblesse extrême. Nous citerons par exemple les célèbres Amers du Dr. J. Hostetter qui sont maintenant indispensables dans les familles. Des milliers de personnes atteintes de dyspepsie et de suites d'indigestion font le plus grand éloge de cette excellente préparation.
A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
C. C. WOODMAN, Enc. Commune et Magasins.
2sept—6f v e c

La supériorité du Vermifuge Canadien de Wimer sur toutes les autres préparations destinées à détruire les vers, a été établie par de nombreuses guérisons et la rapidité avec laquelle agit ce remède. Bien que ce soit un composé végétal l'effet en est plus prompt que celui des Vermifuges qui contiennent du mercure. C'est un remède infaillible et qui ne peut nuire en rien au système.
Souvenez-vous du nom Vermifuge Canadien de Wimer. Rappelez-vous que c'est le seul dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
1 sept—1,3,5 v et camp.

AUX VOYAGEURS.—Les personnes qui voyagent dans cette saison de l'année devraient toujours emporter les Amers du Dr. J. Hostetter, car tous ceux qui ont essayé ce précieux remède reconnaissent qu'il aide la nature. Lorsque le voyageur est forcé de changer d'eau et de nourriture, les Amers sont la seule préparation à laquelle il puisse se fier. Les personnes qui y ont eu recours en font un éloge qui vient à l'appui de ce que nous avançons. A vendre par
E. J. HART & Co, No. 79, rue Tchoupitoulas.
CADY & HOLLIES, No. 7, rue Gravier.
J. WRIGHT & Co, Nos. 21 et 151, rue de Chartres.
20 août—6f v et c

APPRENEZ L'ANGLAIS!
C'est la première chose que doivent faire LES ETRANGERS
En arrivant dans ce pays.
JEUNES OU VIEUX,
Tous peuvent l'apprendre.
Mais ce n'est certainement ni par la méthode Robertson, ni celle d'Ollendorf, ni de tant d'autres encore plus obscures,
Qu'on peut arriver à comprendre, à écrire et à parler cette langue.
C'EST SIMPLEMENT ET UNIQUEMENT
Par une pratique facile et une bonne habitude.
13.—RUE ST. CHARLES.—13.
C'est là que doivent s'adresser tous ceux qui n'ont ni de temps ni d'argent à perdre, et qui veulent être à même, en quelques semaines, d'entrer en affaires avec les Américains;
SANS QUOI,
Comme l'expérience le démontre chaque jour, on réussit ici moins qu'en Europe.
Il faut donc s'y décider.
Après une semaine d'exercice il est défendu de parler une autre langue que l'Anglais, à l'établissement du
Prof. BRETTE, 13, rue St-Charles.
29 août—6f

Le navire ELLEN A. MILLER, capitaine Galt, venant de Bordeaux, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours et de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement toutes marchandises non réclamées seront emmagasinées à leurs frais et risques.
R. CAHUZAC & Co
1 sept 30, Vieille Levée

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
DU 3 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE.
Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 2 heures et demie de l'après midi et arrive à Magnolia, Miss., à 9½ milles de la Nouvelle-Orléans, à 7 heures 47 min. du soir. Le train part de Magnolia tous les matins, à 5 heures 25 min. et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.
Un train extra, outre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 7 heures du matin, pour Magnolia et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle-Orléans, le soir, à 7 heures 37 min. du soir.
Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les billets de saison se trouvent [illegible].
[illegible]
Le train s'arrêtera le vendredi et le samedi aux "Flag Stations," [illegible].
R. P. GUYARD, Surintendant de transport.
Une ligne de diligences (pour la malle) à quatre chevaux, va, tous les jours, de Magnolia à Jackson et de Jackson à Magnolia, et communique avec les trains de passagers. 3 sep—6

Le soussigné achète des Reçus de Taxe de 1853 sur les chemins de fer.
H. W. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, No. 27, rue du Camp
3 sept—3

JEFFERSON ACADEMY,
53, rue Bourbon, Nlle Orléans.
Cette institution sera fermée pendant le mois de septembre. Les classes recommenceront mercredi 1er octobre. 3 sept—1 j. 1 oct

Les Zouaves.
Le soussigné prévient les personnes qui en avaient retenu, qu'il a reçu quelques nouveaux exemplaires de cet intéressant ouvrage.
Un volume—Prix: Un dollar. J. TACON, 3 sept Rue de Chartres, 107.

Maisons à louer.
Le haut de la maison no 21, rue Conti.
La maison no 56, rue Bourgogne.
Les maisons nos 15 et 16 bâtisses Pontalba, rue de St-Pierre.
Les maisons nos 8 et 11 bâtisses Pontalba, rue St Pierre.
La maison encoignure Gravier et Philippa.
Une maison rue Constance (Lafayette).
Les maisons nos 232 et 309 rue Commune.
Deux petits logements rue Rousseau, près Jackson, Lafayette.
La maison no 17 rue Madison.
La maison no 40 rue St-Pierre.
La maison encoignure Poydras et Bolivar.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 3 sep 17 et 19 rue St-Louis

En débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux:
3 caisses véritables saucissons de Lyon, qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 3 sep 90, rue St-Louis

Librairie Nouvelle.
REÇU par le steamer Empire City, toutes les dernières publications, format in-12 et in 18, des Bibliothèques nouvelles à 25 sous le vol.
AUSSI: Pièces de théâtre récemment représentées à Paris.
3 sep J. TACON, 107, rue de Chartres.

Librairie Française.
Ve. HEBERT & Co., 149, rue de Chartres.
LIVRES BROCHÉS:
Cesar Birotteau—Contes bizarres—La Lionne—Le Chevalier de Saint-Georges—Le Morne-au-Diable—Alfred le Grand—Quand j'étais étudiant—Un Romigaol—Contes et Nouvelles (Méry.)—La véritable Sancho Panza—La Mère.
Abonnements divers [illegible]
3 sep

MAISON Ve. HEBERT & Co.,
LIBRAIRIE FRANCAISE,
149, rue de Chartres.
Par le steamer Empire City:
Lambert—Etudes sur l'emploi thérapeutique du chlorate de potasse.
De Monestrol—Mémoires sur la cause des maladies goutteuses.
Lagneau—Sur les maladies vénériennes.
Ozanam—Etudes sur le venin des arachnides. &c.
Ilvrier—Des verbes latins.
" Traité pratique de la gravure,
" Héliographie sur acier et sur verre.
" Application de la science à l'industrie et aux beaux arts, par L. Figuier.
" La Photographie simplifiée, suivi de l'art de la peinture et de la colorier.
Tocqueville—L'Ancien Régime et la Révolution.
Pelletan—Profession de foi du XIXe siècle.
Grand Dictionnaire de la Conversation—12me. volume. 3 sept

TABAC—Balles tabac du Mexique, en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BROGUIERE & Co, 3 sept 16, rue Bienville

WHISKY—300 barils et demi barils vieux Monongahela, 300 barils célèbre whiskey de Rye, 200 barils de rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32, rue Tchoupitoulas

BACON—50 boucauts de plats côtés et d'épaules de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32, rue Tchoupitoulas

AMIDON—1000 caisses amidon pur, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—1000 caisses, demi caisses et quarts caisses bougies de l'Etoile, marque Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—60 tierçons jambons recouverts, à vendre par JOS. LANDIS & Co, 3 sept 32, Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils, Boyle, 95 pr ct. à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—1000 pièces, moitiés, 40 gallons 100 barils de New York. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 sept 32 rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—500 barils Mechanics de choix de Louisville, en débarquement du T. C. Twichell.
Oignons—50 barils oignons rouges et blancs, en magasin.
Fèves—150 barils petites fèves blanches, pour familles.
Pommes sèches—100 barils du Nord, séchées au four.
Pommes sèches—50 barils pommes de l'Ouest pelées à la Roquet.
Pommes de terre—400 barils gros Mechanics de Louisville, en magasin.
Sel—500 barils sel gros et fin de Liverpool, en magasin.
Fèves rouges—50 barils fèves de Californie, en magasin et à vendre par DONNELLY, BRENNA & Co, 29 août 63 rue Tchoupitoulas

RIZ en débarquement du navire La Victorine, venant de Bordeaux:
[illegible]
X. LAMBERT, 62, rue des Magasins

ATTENTION.
Vente d'habillements d'hiver, Chemises blanches, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment d'habillements d'hiver, chemises blanches, etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Hosmer & Lévy, No 77 rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Nouvelles Marchandises d'Automne AU DETAIL.
Première ouverture.
JEUDI, le 4 septembre, les soussignés feront, pour satisfaire leur nombreuse clientèle, l'ouverture d'un magnifique stock d'Etoffes pour robes d'automne.
Plusieurs caisses de Soieries d'Automne pour robes, à 75 cents et à $1 la yarde.
D. F. SCANLAN & Co, No 13 et 14 rue de Chartres
2 sept—6f

AU COMMERCE.
A l'ouverture d'une nouvelle année commerciale, le soussigné rappelle aux commerçants de cette ville qu'il a en dépôt
Le Manuel des Negocians et Marchands de la Nouvelle-Orléans,
Publié par MM. Phelps et Harris.
Ce Manuel n'est autre chose qu'une liste nominative des maisons de commerce de cette ville, avec notes sur le degré de solvabilité de chacune d'elles. Ce Manuel, employé dans les banques, a obtenu l'approbation de toutes les personnes qui en ont fait l'acquisition.
Prix du Manuel avec la clé: $60.
J. TACON, 107, rue de Chartres, entre Conti et St-Louis.
2 sep—3f

Perdu.
LUNDI matin, 1er du courant, dans les environs de la Place Jackson ou du marché, une porte-monnaie. La personne qui l'a trouvé recevra une récompense de cinq piastres et les remerciements du propriétaire en le déposant au No 40, rue Vieille Levée, ou au bureau de ce journal. 2 sep—4f

ON demande une femme de couleur comme domestique de maison. S'adresser au No 180, rue Girod. 2 sep—4

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge,
10 do vin blanc Haut Sauterne;
24 caisses vin rouge Latour;
10 do moutarde de Louit frères;
5 do do demi-flacons;
4 do thon mariné;
10 do variantes;
19 do achards indiens;
5 do tomates purée;
5 do conserves alimentaires.
A vendre par RENAUD & TAMBOURY,
2 sep encoignure Royale et St-Louis

EN débarquement du navire Helen A. Miller, capt. Galt, venant de Bordeaux et à vendre par les consignataires—Une caisse contenant:
40 chapeaux imitation castorin, grands bords, garnis en soie.
36 do gris do do.
24 do Alma do do.
18 do gris foulard do do.
PAUL JUGE FILS & Co,
2 sept 27, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés—
120 barriques bon vin rouge ordinaire;
25 do vin blanc haut Sauterne;
20 barils do do;
25 do do Ch. Biennes;
50 caisses savon français;
75 caisses (1 grosse chaque) bouteilles à Madère, Oporto, etc.
2500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons;
15 caisses anisette, thon mariné etc.;
25 caisses eau de roses et eau fleur d'oranger;
30 caisses Vermouth, Noilly. Etc;
5 caisses vinaigre;
150 paniers bouteilles vides,
100 caisses absinthe et Kirsch suisse (partie en douane.)
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
1 sept 27, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—En pipes et demi-pipes, qualité supérieure, en magasin.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
1 sept 27, rue St-Louis

CHAMPAGNE—30 caisses de 50 demi-bouteilles Champagne au naturel, bouchées par Johannsberg, du Hâvre, et à vendre par LANATA FRERES,
1 sept 9 et 11, rue Jefferson

ABSINTHE SUISSE—100 caisses de la marque Edouard Pernod attendues du Hâvre par Johannsberg, à vendre par LANATA FRERES,
1 sept 9 et 11, rue Jefferson

GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes attendues par le navire Globe, venant du Hâvre.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

DAMES JEANNES, par Johannsberg du Hâvre—300 de 1 gallon; 300 de 2; 200 de 3; 100 de 5.
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Ellen Miller, de Bordeaux:
10 futailles eau de vie Cognac St-Brice 1825.
30 barriques vin blanc Haut Sauterne;
20 do vin rouge Médoc,
500 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne,
500 do cerises à l'eau-de-vie,
50 do fraises au jus.
A vendre par LANATA FRERES,
1 sep 9 et 11, rue Jefferson

SARDINES—20 cais. de 100½ boîtes sardines à l'huile, 25 do de 100¼ do do.
En débarquement du navire Ellen A. Miller, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
1 sept 30, Vieille Levée

FRAISES au jus—150 caisses fraises au jus, 400 caisses cerises à l'eau de vie, en débarquement du navire Ellen A. Miller, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co.
1 sept 30, Vieille Levée

EAUX DE VIE—
4½ 10¼, 25½ Cognac, W. Florit, 4me preuve,
4½ 10¼, 30½ do J. Augustin, 1re preuve,
4½ 10¼, 10½ do Rétheret, 1re do
4½ 10¼, 7½ do Vr Bitte, 4me do
4½ 10¼, 7½ do A. Bonneau, 4me
En débarquement du navire Ellen A. Miller, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
1 sept 30, Vieille Levée

VIN rouge—304 barriques vin rouge.
2064 caisses do
361 do Margaux supérieur, 1851.
En débarquement du navire Ellen A. Miller, de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co.
1 sept 30, Vieille Levée

VIN blanc—30 barriques vin blanc Haut Sauterne, 27½ do de Barsac.
En débarquement du navire Ellen A. Miller, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
1 sept 30, Vieille Levée

Tabac en feuilles.
QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes.—Un petit lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu, et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuille, de Vuelta Abajo et autres, de choix, en magasin et à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par ANTONIO COSTA,
1 sep No 16, rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares importés directement, et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Flor de Cuba, Nuestana, Montero, Intendad, El Sol, Washington, Jockson, Nestor, Pobeta, Rosa de la Havana, Tinatorial.
En magasin et à vendre par ANT COSTA,
1 sept 16 rue de la Douane

CAFÉ—300 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
1 sep No. 16, rue de la Douane.

Aux Lithographes et aux manufacturiers de cigares.
REÇU—Trois caisses de papier satiné de la plus grande dimension, bleu, jaunes et autres couleurs. En magasin et
A vendre par ANTONIO COSTA,
1sep No 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Ellen A. Miller:
60 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
12 barils vin blanc Haut-Sauterne,
50 do do do.
50 caisses absinthe Bauvajot & Brunston.
25 do Kirsch do do.
A vendre par X. LAMBERT,
1 sep 62 rue des Magasins

CIGARES de la Havane—50,000 cigares de la Havane viennent d'être reçus, en magasin et en débarquement du brick W. D. Miller, comprenant un assortiment de Regalias et Millar des marques célèbres Rubios, Gutierrez, Bances y Carbajal et Amelia.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 35, Vieille Levée,
2bat entre Douane et Bienville.

Librairie Paya.
EN VENTE—Revue de l'exposition universelle, en 2 volumes complets, broché.
30 août G. COPPENS & Co.

M. BOYER est prié de passer pour affaires qui l'intéressent, chez LANATA FRERES,
20 août—3 9 et 11 Jefferson

Maison Boyer frères, V. Benquet & Co.
Nlle-Orléans, 25 août 1856.
TIENT constamment en main un grand assortiment de groceries, conserves alimentaires, fruits à l'eau-de-vie et au jus, saucissons de Boulogne et de Lyon, etc., etc.
Vins rouge et blanc, en barriques, de bonne qualité, pour famille; vins en caisses, fins et ordinaires, cognac, champagne, liqueurs assorties, brandy, genièvre, whiskey, etc., etc.
A vendre dans leur magasin encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District.
ILS ATTENDENT incessamment, par le navire Helen A. Miller, de Bordeaux:
150 barriques vin rouge pour famille, et par le navire Morning Glory, 50 barriques de do.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
20 août Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

CIGARES de la Havane—60,000 Regalias, Britannica, Londres, Media Regalia et Millar de la marque des plus célèbres "La Harmonia" reçus tout récemment par le brick Van Clark, venant de la Havane. En magasin et à vendre par BORRIO & FRERE,
29 août No 34, rue Gravier.

PICADURA ou tabac haché pour cigarettes—25 barils de qualité extra, fortes et propres, en magasin et à vendre, à des conditions avantageuses, pour clore des consignations, par BORRIO FRERE,
29 août No 34, rue Gravier.

CIGARES de la Havane—400,000 cigares de différentes grandeurs et des marques les plus célèbres, telles que Partagas, Washington, La Belle, Montero, Espanola, Intimidad, etc., en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane.
A vendre par BORRIO & FRERE,
29 août No 34, rue Gravier.

Lion & Pinsard,
66 et 68, rue Royale, encoignure Conti.
VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, du Hâvre:
Un assortiment de marchandises nouvelles. Entre autres:
Parfumeries françaises des premières maisons de Paris.
SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE,
Miel d'Angleterre, [illegible],
Poudre et Elixirs dentifrices.
LESTINER—Eau de Botot, Poudre et Elixir dentifrice.
LUBIN—Extraits, Savons, Cosmétiques, etc.
VIOLET—Savons de Thridace, [illegible].
GUERLAIN—Lotions, [illegible], Extraits.
DELABRIERRE VINCENT—Eau de Cologne.
PINAUD—[illegible] Eau de Cologne, Eau de Verveine, Eau de Lavande.
BULLY—Vinaigre de toilette.
J. M. FARINA—Véritable Eau de Cologne.
PELLETIER—Opiat et Elixir.
PHILIPPE—Eau dentifrice.
DE PIERRE— do.
Vve MERCIER—Poudre dentifrice. 21 août

VIN doux d'Oporto—40 quarts vin doux d'Oporto, bon article, à vendre par
P. GUIRACHE FRERES & CO,
7août—16 Enc. Royale et St-Philippe

VIN de Sauterne—30 barils vin de Sauterne,
20 caisses do do.
A vendre par P. GUIRACHE FRERES & Co,
encoignure Royale et St-Philippe

VIN de Narbonne, couleur très foncée.
10 caisses do do do.
A vendre par P. GUIRACHE FRERES & CO.
Enc. Royale et St-Philippe

VIN Malaga, récolte 1852,
20 barils do do supérieur.
A vendre par P. GUIRACHE FRERES & CO,
Enc. Royale et St-Philippe

COGNAC [illegible]
A vendre par P. GUIRACHE FRERES & CO,
Enc. Royale et St-Philippe

Dissolution de Société.
LA raison sociale DEGELOS, DURRIVE & Co a été dissoute le 31 août par la mort de M. Thomas Hale.
P. A. DEGELOS. EDOUARD DURRIVE.
Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison sociale de DEGELOS, DURRIVE & Co et régleront les affaires de l'ancienne raison sociale de Degelos, Durrive & Co par acte devant A. Boudousquié, Not. Pub.
P. A. DEGELOS. EDOUARD DURRIVE.
1 septe—10

Avis.
PAR institution de Concret et par suite de la mort de J. B. Bellocq, la société connue sous la raison J. B. Bellocq & Co a été dissoute le 28 août dernier.
Les soussignés continueront les affaires de la maison sous la raison sociale de Bellocq, Noblom & Co, suivant acte passé devant S. Magner, notaire public.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1856.
Veuve J. B. BELLOCQ, A. P. NOBLOM, J. B. DESSE, P. ROY.
1sep—1m

NOUS établissons, à partir de ce jour, à la Mobile, une branche de notre maison sous notre raison sociale actuelle de
AD. ODIER, STOUSE & Co.
sous la raison sociale de
AD. ODIER, STOUSE & LESSY.
AD. ODIER, J. G. STOUSE, J. LESSY.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856.

M. JULES GIRARD est porteur de la procuration de nos deux maisons—selon acte passé par devant Th. Guyol, notaire public.
AD. ODIER, STOUSE & LESSY, N.-Orléans.
AD. ODIER, STOUSE & Co, Mobile.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856 1sep—8

Ancienne société T. Quentero & Co.
DERNIER AVIS.
AVIS est par le présent donné aux personnes qui doivent à la susdite société que, si elles ne font pas un arrangement satisfaisant avec M. Michael M. Hancock, agent, on aura recours immédiatement à des procédures légales.
Nouvelle Orléans, 30 août 1856.
1 sep—3 ANT. COSTA, liquidateur

Avis aux créanciers de Bank & Bizamann.
LE soussigné est prêt à payer le dernier dividende pour le compte de la susdite société.
H. MEUGENS, Syndic,
1 sep—15 31, rue Commune

CHANGEMENT DE MAGASIN,
124..........Rue du Canal..........124
J. D. DAMERON & Co.,
ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur stock de
TAPIS, TOILE CIRÉE, &c.,
Du No. 19, rue de Chartres, et du No. 27, rue de la Douane à leur nouveau et magnifique magasin, No. 124, rue du Canal, bâtisses Touro.
Ils reçoivent en ce moment un grand assortiment varié de tapis riches anglais, médaillons, velours, Wilton et Bruxelles, d'un genre et d'un dessin tout-à-fait nouveau.
Ils reçoivent également des tapis à trois plis, Ingrains et Vénitiens, Rideaux, dessous de table et [illegible] de différents genres et qualités, comme par le passé.
Rideaux de dentelle et mousseline brodées, damas laine, et soie et laine, venant directement des meilleures manufactures de France et d'Angleterre.
Abat-jour, corniches et flèches dorées et autres objets de décoration.
Toile cirée de 3 à 24 pieds de large sur 100 pieds de long, pour chambres et salles, de dimensions quelconques.
Ils offrent tous ces articles aux plus bas prix du marché. J. D. DAMERON & Co.
1 sep—6f 124, rue Canal, bâtisses Touro

CONSULAT DE BELGIQUE.
ON désire avoir des nouvelles de M. Edouard Kamps, de Tournay, Belgique. S'il est à la Nouvelle-Orléans, il est prié de passer au consulat.
H. MEUGENS, Consul de Belgique,
31août—10 31, rue Commune

Dissolution de société.
LA société OAKEY & HAWKINS a été dissoute, le 13 du courant, par la mort de S. W. Oakey.
G. S. HAWKINS, P. S. COCKBURN.
Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison OAKEY, HAWKINS & Co et se chargeront toutes les dettes de l'ancienne société Oakey & Hawkins. G. S. HAWKINS, P. S. COCKBURN.
30 août—1m v et c

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
PROPAGANDE REPUBLICAINE.
Dix ans de Prison, par M. Bernard ....50 sous
Mystères du 2 Décembre 1851 par Magen.........50 "
VICTOR HUGO à L. Bonaparte......................5 "
[illegible] ....20 "
Le Bâton de RAVAISOL, Roseaux..................20 "
Les [illegible] ....20 "
Lettres [illegible] ....20 "
Le Deux [illegible] du 2 décembre ....20 "
Union contre le tyran, par Ledru-Rollin ....10 "
Le 2 décembre devant le CODE PENAL ....25 "
Le Coup d'Etat, par X. Durrieu ....20 "
1 sept Rue de Chartres, No. 107.

Collège Commercial de Dolbear.
208, rue du Canal.
Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, y sont enseignés par des professeurs distingués. De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine.
RUFUS DOLBEAR
1 sept 208, rue du Canal

Riz créole. Riz créole.
40 BARILS riz créole, à vendre par A. TITUS,
1 sept No 75 rue de la Vieille Levée

Institution de Demoiselles,
DIRIGÉE PAR Mme PARENT,
Encoignure Dumaine et Remparts.
Les classes seront ouvertes LUNDI, 1er septembre.
30 août—1m

A LOUER—Maison et magasin No 89 rue de Chartres, avec jouissance le 1er octobre prochain.
S'adresser à L. & A. LE BEAU,
27 août—8 28 Passage de la Bourse

VIN rouge en caisses.—200 caisses vin rouge, St-Julien, St-Emilion, Margaux, Latour, Pontet, Canet et Chateau Labrande. A vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
26août—6 17 et 19 rue St-Louis

VIN rouge—50 barriques vin rouge St-Seurin, 20 barriques vin rouge St-Emilion;
15 do de [illegible], à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
26 août—8 17 et 19 rue St-Louis

VIN blanc—20 barils vin blanc Haut Sauterne, 10 caisses de Chateau Yquem, Las Salmons, Sauternes, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
26 août—8 17 et 19 rue St-Louis

EAU-DE-VIE—13½ J. B. Godard, Ph. Godard & Co, [illegible], à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 St-Louis

POMMES DE TERRE—350 barils pommes de terre Mechanics de choix, de Louisville, en débarquement du R. W. McRae.
OIGNONS—150 barils oignons blancs de choix et oignons rouges choisis.
FEVES—130 barils petites fèves blanches de marine, de Mossow et rouges.
FRUITS SECS—100 barils pommes du Nord séchées au soleil, et pêches de l'Ouest passées à la Roquet.
SEL—300 sacs sel gros et fin de Liverpool, en magasin.
FEVES—50 barils grosses fèves, attendues.
POMMES DE TERRE—150 barils Mechanics, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BRENNA & Co,
29 août 63 rue Tchoupitoulas

Ecole des Arts et Métiers,
De 7 heures à 9 heures du soir,
Cours de mathématiques au 1er septembre, Rue Royale, No. 271.
Un tableau sera spécialement destiné aux Coupeurs, Epures, Tracés, etc.
J'AI l'expérience que des ouvriers très capables se trouvent dans une entreprise, parce qu'ils ne comprennent pas assez vite les détails d'un plan.
Un plan est souvent le fruit d'une longue étude de l'ingénieur; à l'exécution, c'est l'ouvrier qui indique les modifications à faire.
Il sera donc démontré aux ouvriers maçons, charpentiers, menuisiers, etc., la manière d'établir un devis sur un plan donné.
M. Picot a l'honneur de prévenir les jeunes gens qui se destinent au génie civil ou militaire, qu'il ouvre un cours spécial d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie.
[illegible], les hommes de bonne foi conviennent que la connaissance théorique d'une bâtisse vérifiée ne suffit pas.
M. Picot prendra l'engagement de conduire les élèves à l'application sur le terrain, lever un plan, le profil d'un ouvrage de fortification, routes, canaux, chemins de fer, etc., tracer des droites, les raccorder par des courbes, niveler le parcours, rapporter le nivellement, le calculer. 21 août—1m 15 sep

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107..........rue de Chartres..........107
BALZAC—Les Petits Bourgeois, 2 vols. $1 50.
GONDRECOURT — Mémoires d'un vieux garçon, 2 vols. $2 50.
29 août J. TACON.

VIN ROUGE—350 caisses St-Julien et St-Estèphe Médoc, à vendre par X LAMBERT,
28 août 62, rue des Magasins

VIN BLANC—75 barils Haut Sauterne,
50 caisses do, à vendre par
28 août X LAMBERT, 62, rue des Magasins

ABSINTHE—60 caisses, E. Pernod,
25 do, Bauvajot & Preaux
A vendre par X LAMBERT,
28 août 62, rue des Magasins

VIN ROUGE—110 barriques St-Julien Médoc ordinaire,
45 barriques St-Julien Médoc, pour familles,
20 do vieux do do. A vendre par
28 août X LAMBERT, 62, rue des Magasins

Machines à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par R. H. HARLOW & Co,
28 août—1m 18, rue du Canal

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 135, rue Gravier, Nlle-Orléans,
GUÉRIT des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCERES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 10 mars—1an

HARLOT & SON,
No. 124, rue de la Levée,
Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c., et [illegible] de liqueurs du pays.

JUS! JUS!! JUS!!!—150 caisses jus de fraises et de framboises nouvellement reçues et à vendre chez LION & PINSARD, 66 et 68 Royale, encoignure Conti.
N. B.—Ces jus sont de Redon, de Paris.

CHAMPAGNE de la marque Cabinet—40 paniers Champagne de la maison Bouché fils & Drouet de Mareuil, à vendre par J & J TARDOS,
26 août 21, Vieille-Levée

Papiers peints.
ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.
LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et à très bas prix. Il invite les personnes qui voudront faire tapisser leurs appartements à venir visiter son magasin; il assure un avantage réel dans le prix du collage, [illegible].
E. CHERMAN,

Papiers peints—Papiers peints.
DELORGE.
160..........RUE DE CHARTRES..........160
ENTRE LES RUES CONTI ET ST LOUIS.
D'ALLIER a le plaisir de reçu plusieurs grands envois des premières fabriques de Paris. L'assortiment, qui est des plus [illegible], comprend toutes les variétés, comme les plus nouveaux dessins de genre, et les idées les plus [illegible].
Les personnes qui désirent refaire les tentures de leurs appartements sont invitées à visiter le magasin [illegible] au plus bas prix.
[illegible] 160, rue de Chartres

VIN pour famille, à vendre par E. J. HART Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

GROS LOT.
$50,000!
Loterie de l'Alabama!
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe G.—Nouveau plan.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama,
VENDREDI, 12 SEPTEMBRE 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$200,000!
Ils sont répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 BILLETS SEULEMENT.

1 Lot de	$50,000, est		$50,000
1 do	25,000, est		25,000
1 do	15,000, est		15,000
1 do	10,000, est		10,000
1 do	6,000, est		6,000
1 do	5,000, est		5,000
1 do	3,000, est		3,000
1 do	2,000, est		2,000
5 lots de	1,000, sont		5,000
10 do	500, sont		5,000
50 do	300, sont		15,000
100 do	200, sont		20,000

APPROXIMATIONS:

4 Lots de	$400, approx. de	$50,000, sont	$1,600
4 do	300, do	25,000, sont	1,200
4 do	250, do	15,000, sont	1000
4 do	175, do	10,000, sont	700
4 do	150, do	6,000, sont	600
4 do	125, do	5,000, sont	500
4 do	100, do	3,000, sont	400
4 do	75, do	2,000, sont	300
4 do	50, do	1,000, sont	200
4 do	75, do	1,000, sont	300
4 do	50, do	1,000, sont	200
40 do	25, do	500, sont	1,000
200 do	20, do	300, sont	4,000
320 do	25, do	200, sont	8,000
10000 do	20, do		20,000

1,050 lots s'élevant à $200,000
Billet entier.....$10—demi billet.....$5—Quart de billet.....$2 50.

—Plan de la Loterie.—
Les Nos 1 à 30,000, correspondant aux numéros imprimés sur des morceaux de papier séparés, sont enfermés dans une roue.
Les premiers 200 lots, imprimés et enfermés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont ensuite tournées. Un numéro est tiré de la roue des numéros et un lot est tiré en même temps de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont déployés, montrés au public et enregistrés par le commissaire. Le lot est placé en regard du numéro tiré. Cette opération continue jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagneront les $200 premiers lots auront droit aux 800 lots d'approximations, d'après le plan.
Les directeurs, voulant que leurs loteries surpassent toutes les autres, présentent au public le seul plan qui a jamais été égalé tant sous le rapport du capital que des chances de gain.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.
Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.
Les billets gagnants sont payés au COMPTANT ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.
Il ne faut pas tarder à transmettre les ordres pour les billets.
Les demandes de billets pourront être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
20 août—vtl. et camp.

Librairie Paya.
56, RUE DE CHARTRES.
REÇU par le Philadelphia:
Mme Louise Colet—Une histoire de soldat.
Paul Féval—Le Tueur de tigres.
Cuvillier Fleury—Voyages et voyageurs.
Hoffman—Contes posthumes.
Astran—La Vie rurale.
Emile Souvestre—Les Clairières.
De Pontmartin—Contes d'un planteur de choux.
Ch. de Bernard—Gerfaut.
Alex. Dumas—Le Pérugin.
" Albert Durer.
" [illegible].
Miss Edgeworth—Demain.
Jahr—Médecine Homœopathique.
Bryant—Etudes Homœopathiques.
Michelet—L'Oiseau.
Eug. Pelletan—Profession de foi.
" Heures de travail.
Barante—Histoire de la convention.
Mme de Genlis—Mémoires.
Richelieu—Mémoires.
Eugène Sue—La famille Jouffroy.
Martin—Histoire illustrée de la Révolution française, etc., etc.
UN GRAND NOMBRE DE BROCHURES ILLUSTRÉES ET D'ALBUMS POUR ENFANTS.
Le quatrième entretien de Lamartine, et les contemplations de Vor. Hugo sont à la disposition des souscripteurs. J. COPPENS & Co,
20 août 56, rue de Chartres.

Librairie Nouvelle.
107..........rue de Chartres..........107.
LES VEPRES DU SERONEUR,
Poésies par C. Mensolet.
Un volume illustré, imprimé en rose.......25 sous.
25 août

En vente:
La Jeunesse de Molière, 1 volume...........25 cents.
Secrets de beauté de Diane de Poitiers, 1 vol.25 cents.
PAR LE BIBLIOPHILE JACOB.
J. TACON,
20 août 107 rue de Chartres

EN débarquement du navire Victorine venant de Bordeaux:
30 caisses 1½ boîtes petits pois de Maltese & Co,
1 do de Fromages de Roquefort.
A vendre par RENAUD & TAMBOURY,
20 août enc. Royale et St Louis.

DIVERS—En magasin à vendre par les soussignés:
40 barriques vin rouge.
25 1½ do vin blanc Haut Sauterne,
15 do do vin rouge Médoc,
10 caisses vin rouge St-Julien,
50 do do Ch. Lafitte,
25 do do Château Margaux,
15 do do do Latour,
125 do do do Larose,
50 do do St-Estèphe 1er cru,
50 do do St-Emilion,
50 do vin blanc Chateau Guiraud,
25 do do Chateau d'Arche,
50 do do Haut Barsac,
50 do do Haut Sauterne,
50 do pâtés truffés assortis,
100 boîtes royans à l'huile,
30 caisses ½ boîtes sardines Badel,
50 paniers huile superfine de Bordeaux,
20 caisses liqueurs assorties,
10 ½ vieux cognac,
20 caisses kirsch suisse et absinthe de Pernod,
100 paniers huile d'olive superfine,
20 caisses pâte et gelée de Gouyave,
400 ½ boîtes truffes pures.
RENAUD & TAMBOURY,
20at enc. Royale et St Louis.

AVIS.
A dater du 15 août 1856, la société existant sous la raison commerciale de L. Perrot & Co est dissoute d'un commun accord. Notre sieur P. Casenave reste chargé de la liquidation des affaires.
L. PERROT, P. CASENAVE,
rue Royale, 252, encoig Ste Anne.
Les personnes qui doivent à la maison sont priées de venir régler leur compte. 16 août—1m

LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES.
En vente à 25 sous le volume,
INGENUE,
Roman en cinq volumes, par A. Dumas.

INSTITUTION
De Mme Vve Charles d'Aquin,
RUE DAUPHINE, 71,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.
CETTE institution qui avait été fermée pour cause d'absence de la directrice, se r'ouvrira au local indiqué lundi prochain, 25 août.
La responsabilité bien connue de cette maison d'éducation et les conditions élevées qu'elle a formées sont les garanties qu'elle offre aux parens pour l'avenir qui commence.
Il y aura un cours spécial pour les dames et les demoiselles, fait par une demoiselle graduée de la Sorbonne. 15 août—1an

LE soussigné ayant, depuis le 30 de juillet dernier, pris en société monsieur Joaquin Pujol de Mallorca et son fils aîné Salvador, continuera les affaires de commission sous la raison de PRATS, PUJOL & Co, rue Conti, encoignure passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 15 août 1856.
15 août JOSE PRATS.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge Haut Talence, 1852,
12 do do St-Estèphe Médoc, vieux,
12 do do Quayries, pour familles,
12 demi do do do do,
15 do do vin blanc Sauterne,
125 caisses vin rouge C C La Mission, 1848,
25 do do Cos d'Estournel, 1848,
25 do do Margaux, 1848.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
9 août 50, rue Toulouse

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux:
50 barriques bon vin rouge, pour familles,
5 do vin rouge, extra vieux,
150 caisses vieux vin rouge, diverses marques,
300 do vin rouge au-dessus de l'ordinaire,
25 do fraises de la nouvelle récolte,
25 do fruits au jus assortis,
25 do pruneaux.
A vendre par O VALETON & Co,
9 août 35, rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—600 barils whiskey rectifié; 200 barils eau-de-vie et genièvre, à vendre par
9 août O VALETON & Co, 35, Tchoupitoulas

SARDINE—10,000 demi boîtes; 5000 quarts de boîtes
A vendre par O VALETON & Co,
9 août 35, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge ordinaire;
10½ eau de vie Rochelle Boyer,
10½ do do
10½ cognac Cozy Père & fils 1846 4me preuv.
10½ 10½ do do 1830 1re do
10¼ do Achille Petit 1830 1re do
10¼ do 1818 1re do
10¼, 10½ do do 1836 4me do
15 caisses sardines Guillemot fils aîné,
A vendre par C. CAVAROC & Co
9 août 146, Royale

EN débarquement du navire Victorine de Bordeaux:
5 caisses sardines,
1 do fromages,
5 do champignons.
A vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF
9 août 13 et 15 St-Louis

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux:
15 1½ pipes vieille eau de vie de Cognac, Gabert,
5 do do do,
20 barriques vin Montferrand,
4 do do vieux P. Lombard.
A vendre par TH. CAPTAINE,
13, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire "Victorine" de Bordeaux:
150 paniers véritable Chinonais d'Angers, qualité supérieure;
5 caisses de 50 pots moutarde diaphane, "Tardy & Moncamp";
5 caisses véritables saucissons de Lyon;
12 caisses Bayonne à Platita, en demi et quart de boîtes;
6 caisses quille de tomate;
10 caisses Sardines à l'huile, sans arêtes, de la marque "Lemarchand de Nantes," nouveau système de préparation, à vendre par
9août HENRY VALETON, 90 St-Louis.

DIVERS en magasin, à vendre par le soussigné:
10 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles;
15 1½ do do do;
300 caisses vin rouge et blanc diverses marques;
20 do Champagne;
12 do Vermouth de Noilly Prat & Cie;
10 do fruits à l'eau-de-vie Lahurle;
10 do anisette de Marseille;
[illegible] grandes et ½ bouteilles;
[illegible] grandes et ½ pt;
50 caisses [illegible] ½ et ½ boîtes.
TH. CAPTAINE,
5 août 13 Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux:
[illegible]
A vendre par RENAUD & TAMBOURY,
21 août enc. Royale et St-Louis

Eaux d'Abita.
L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 1er mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en dame-jeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSKIEKE,
16 mai—6m Sources d'Abita, Covington, Lne.

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.
MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine du bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.
Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.
Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.
L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée.
7 juin—3m

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.
L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 18 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.
Le Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4 1/2 heures.
N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.
Prix du billet..................$1
" du dîner..................50 cts.
16 juillet

Avis de société.
LA société de I. HOBBS & Co, composée de I. Hobbs, Omer Gaillard et Robt. B. Aucoin, est expirée par limitation du contrat. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la société pour la liquidation.
OMER GAILLARD, ROBT. B. AUCOIN.

LES soussignés ont formé une société en commandite et continueront les affaires en gros de bottes, souliers et chapeaux, sous la raison de ROBT. B. AUCOIN; par acte passé pardevant T. Guyol, notaire.
ROBT. B. AUCOIN, OMER GAILLARD,
14 août—1m associé en commandite

Avis.
LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt de ses clients, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration, il l'a transféré rue Clinton No. 2, troisième porte après l'encoignure Douane, où il continuera, comme par le passé, à donner tout son temps et son attention aux affaires qui lui seront confiées.
5 août S. LE GARDEUR.

ON désire prendre à loyer une femme de couleur comme gardienne d'enfants. On donnerait la préférence à une créole. S'adresser au No 23, rue Tchoupitoulas. 30 juil—

Résidence dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE
UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, avec cuisine, dépendances, écurie, &c., située au côté des rues Esplanade et Bourgogne.
La propriété a 75 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 180 pieds de face et de profondeur à la rue Bourgogne. S'adresser sur les lieux ou à
JOHN F. HOLLAND,
1 sout à la Sixième Cour de District.

Restaurant de l'Univers,
Rue Condé, No 49.
Le public est respectueusement informé qu'on vient d'ouvrir, rue Condé, No 49, un restaurant dans le genre français. Les propriétaires de cet établissement ne négligeront rien pour mériter la confiance du public, les amateurs de bonne chère y trouveront toujours les mets les plus recherchés, et les vins les plus exquis. Leurs prix seront néanmoins des plus modérés.
Il y a au premier un salon pour réunion de familles ou d'amis. 1 sout—1m

ABONNEMENT.
Le Monde Littéraire.
REVUE périodique illustrée, des lettres, des sciences, des arts et des faits.
La rédaction quotidienne du Monde Littéraire est confiée à des écrivains éminents, au nombre desquels on peut citer Mery—Leon Gozlan—Th. Gautier—Alf. Karr—X. B. Saintine—Marie Aycard—Alberic Second—Alf. Busquet, &c., &c.
Cette publication donne comme primes et sans aucune augmentation de prix—une série de deux numéros, une suite d'ouvrages importants magnifiquement illustrés et dus à la plume de nos plus grands écrivains modernes.
Prix de l'Abonnement:
$6 PAR AN y compris les primes.
On souscrit chez Vve HEBERT & CIE,
8aout 149, rue de Chartres

Godchaux Frères,
107 et 108 rue Vieille-Levée,
VIENNENT de recevoir par les steamers Philadelphia, Star of the West, et les navires Silas Holmes, Far West, Vicksburg et Westminster de New-York,
10 caisses satinettes unis,
10 do do fantaisie,
15 do casimirs unis,
12 do do noirs,
10 do do fantaisie,
15 do draps bleus et noirs.
Un assortiment des plus variés d'habillemens confectionnés pour l'automne et l'hiver.
200 caisses chapeaux laine noire et blanche. Les acheteurs trouveront un très grand choix de cet article, expressément fait pour notre marché et offert aux prix les plus réduits. 16 août.

M. ALLUARD
A L'HONNEUR d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans que, cédant à de nombreuses demandes, il quitte la ville pour quelques mois, qu'il passera dans diverses paroisses de la Louisiane, où ses services sont sollicités.
M. et Mme Alluard profitent de cette occasion pour remercier le public du bienveillant patronage qui leur a été accordé jusqu'ici et ils en espèrent la continuation à leur retour en ville, retour qu'ils feront annoncer par les journaux. 31 juillet

SUCRE—1100 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co
16 août 74, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet de Regalias, Media Regalia, Prensados, Millars, &c. &c. constamment en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
16 août 74, rue des Magasins

RHUM de la Jamaïque—50 pipes rhum supérieur de la Jamaïque, importé directement, en douane et à vendre par S. DE VISSER & Co.
16 août 74, rue des Magasins

RHUM de Cuba—25 pipes rhum de Cuba, qualité supérieure, en débarquement de la goélette Mazar, venant de Matanzas, à vendre par
S. DE VISSER & Co
16 août 74, rue des Magasins

CAFÉ—800 sacs café supérieur de la Havane et de la Jamaïque, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co
16 août 74, rue des Magasins

SUCRE DE LA HAVANE—1312 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Wm Clark et de la goélette Montegut, venant de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
16 août 30, Vieille Levée

Avis aux habitans.
LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cotonnade faite du pays à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.
U. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1,
21 juin près du marché aux légumes

A VENDRE par les soussignés et en magasin:
100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, provenant du navire New England, de Bordeaux;
1200 caisses vins divers, de cru et ordinaire.
—Constamment en main—
Un grand assortiment de grocerie, conserves alimentaires et comestibles de tous genres, en bonne qualité et offerts à des prix très modérés.
Ils attendent incessamment, par le navire Victorine, capitaine Moury, de Bordeaux. 60 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. Et par le navire Helen A. Miller, de Bordeaux: 150 barriques bon vin rouge pour famille. S'adresser à
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Enc. Moreau et Mandeville, 3me district.
1août

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS.)
LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si favorablement connu dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.
Le restaurant fait de bonnes affaires; on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.
La personne ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leur argent. L'établissement sera vendu avec ou sans le mobilier et les fonds. Le tout vaut de $10,000 à $12,000. Le terrain a 100 pieds sur 150.
On donnera les meilleurs titres.
Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.
14 juil—3m VICTOR HAUSSLAUER.

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York,
MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
et
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LITTELL, THOMAS C. PAYAN, THOMAS F. CARHART. 2 juil

AVIS.
LE soussigné a associé aujourd'hui à ses affaires, M. Emile Collon. La raison sociale sera dorénavant U. LAROUSSINI & CO.
Nlle-Orléans, 1er août 1856.
2août—1m U. LAROUSSINI.

VINS rouges—30 barriques vin rouge de Bordeaux, St Julien Médoc,
20 barriq. vin rouge, St Estèphe et St Emilion;
20 do do supérieur, Cantenac Médoc,
20 do do Vve Mondon, Pauillac,
20 do do de vins fins, Chat. Lafitte, Pauillac
20 do de Bergasse,
A vendre à bas prix pour clore des consignations par HY VALETON,
9 août 90, St Louis

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix coûtant par
5 juin B NAUTRE & Co, 36 rue Condé

MADAME TURNER,
No. 168 rue du Canal,
AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, en automne, un fort assortiment de belles marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre; broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
16 juil—1ouq nov.

Demande de Professeur.
ON désire, dans une famille, à la campagne, à une petite distance de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve, un professeur capable d'enseigner le français et l'anglais. Il recevra un bon salaire. On exige de lui d'excellentes recommandations. S'adresser à la boîte B, 183, où faire connaître le nom, les références et le salaire qu'il demande. 20 aout

COGNAC Daniel Richard—12½ pipes en débarquement de la barque Victorine de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 août 31 et 33, rue Gravier

AVIS.
LA Cour de Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Dumaine et Passage de la Bourse, est maintenant ouverte.
Les heures de bureau sont de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et de 4 à 6 heures.
26 juil—1m JOHN W. ANDREWS.

Pension bourgeoise.
LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert un pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Les appartements sont bien aérés. La table sera, pourvue de tout ce que fournira le marché.
Les conditions sont libérales.
Mme. BERDON, Hotel Cincinnati
17 juillet—1m encoignure Chartres et St Louis

COGNAC, VINS, &c.—5 demi pipes Cognac pâle Champagne Vineyard Proprs. 4me preuve.
15 quarts Cognac pâle, do do do,
15 huitièmes do do do do,
2 demi do brun do do,
4 quarts do do do do,
4 huitièmes do do do do,
10 do Vieux Cognac Exshaw;
32 barriques vin blanc Sauterne,
90 caisses de 12 bout. vin rouge Wm. Morton Margaux
25 do de 24 1½ do do do do,
17 do de 12 do do do Larose,
4 do de 24 1½ do do do do,
13 barils 20,000 ch bouchons fins puntas,
7 do 10,000 do do No 5 sacs de 500,
9 do 10,000 do do No 7 do
1 do 5,000 do bouchons en longs, do
En débarquement du navire Victorine, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
12 août 22, rue St Louis.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux—25 barriques vin rouge Quinsac 1854,
6 do do grand vin St Estèphe Médoc 1851,
6 do do grand vin St Laurent Médoc 1851,
15 quarts pipe vieux Cognac Hy Sutton 1801,
16 caisses fruits au jus assortis, de Toyesnecau, Jr,
10 caisses moutarde de Tardy & Moncamp, à bouchage diaphane.
A vendre par B. TALAMON,
11 août 181, rue Royale

INSTITUTION A. DARROT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 2 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
3mai—1m

Eaux minérales.
100 DOUZAINES EAU CONGRESS, des sources Congress, de MM. Clarke & Wise, à Saratoga.
50 barils EAU DE BLUE LICK.
20 do EAU D'ABITA.
5 do EAU DE BLADON.
Reçus tout récemment et à vendre par SYME, Pharmacien et marchand de produits chimiques, encoignure Canal et Carondelet, Nouvelle-Orléans
13 août—1m

Orfévrerie de table.
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en
ALFENIDE
Et en Galvanoplastie perfectionnée.
T. TACON,
6août 107, rue de Chartres

HORACE HARBY.
185..........RUE DU CAMP..........185
Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien d'en profiter.
Nouvelle réduction.
Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à raies satin et unies,
Robes organdi et jaconat français,
Mousselines suisse, de l'Inde et Nansou,
Barèges unis et bon teint,
Linons, anglais, français et américains.
Ginghams bastiste et brillantines françaises,
Robes batiste à 3 dessins,
Rideaux mousseline et dentelle brodées,
Cotons et Toiles 10⅛ et 12¼, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c &c
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et sous-manches, valenciennes,
Cols Honiton en valenciennes,
Cols mousseline entiers et percaux.
Bandes brodées,
Dentelles, &c. &c.
HORACE HARBY,
10juin 185 rue du Camp

Sardines! Sardines!
50 c. de 200¼ de boîtes sardines à l'huile de Nantes
50 do 100¼ do do do do
20 do 100½ do do do do
A vendre par LANATA FRERES,
11at 9 et 11 Jefferson

BOITES A MOUCHES, boupes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juin 21, rue de Chartres

WHISKEY rectifié—250 barils, à vendre par
E. J. HART & Co,
7 aout 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA EXTRA—50 boucauts à vendre par E. J. HART & Co,
7 aout 77 et 79 rue Tchoupitoulas

LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarque ment de la barque Frederick Lenning, de Philadelphie
12 caisses cotonnade Ripka, nouveau patron,
4 do do Log Cabin,
4 do Plaid Linseys;
4 do Molleton couleurs assorties;
10 do Indiennes assorties;
30 do Cotons blancs 7/8 et 4/4
20 do Osnaburgs;
10 balles couvertures blanches et couleurs.
LOUIS DUCOURNAU,
25, rue de Chartres

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Staple and Fancy Goods.
LOUIS DUCOURNAU,
5 aout 25, rue de Chartres

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, en voie de construction, au No 3, rue Front Levée, entre Canal et Crossman, en face du débarcadère des bateaux à vapeur.
Le second, à un étage, en briques, situé à l'encoignure Sud-ouest des rues Front et Gravier, traversant à la rue Fulton. Il y a installations pour un café.
Ces deux magasins seront livrés le 1er septembre prochain. S'adresser à LABORDE & LAFON, No. 30, Nlle-Levée, en face du Natchez Alley.

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelburg.—
100 caisses absinthe Y. & L.
12 do gentiane, do
20 do sardines en 1/2 boîtes,
5 do champignons en 1/2 boîtes,
2 do truffes,
3 do petits pois,
1 do haricots verts,
1 do fraises,
A vendre par SOSTHENE THOMAS
19 juil 9 Gravier

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 66,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, d'après les meilleurs procédés; ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patiens.

PROVISIONS.
PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc
20 tierçons jambons au sucre,
30 boucauts plats côtes et épaules fumées,
20 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
14,000 livres viande salée,
120 barils tripes,
70 do bœuf, en magasin et à vendre par
WHITE & DUPEIRE,
20 déc 36 & 37 Vieille Levée.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
Encoignure Chartres et St-Louis, No 130,
EDMOND DUPOMMIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 25 fev

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.
CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissemens les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.
On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 21 mars—6m

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
34, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.
NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:
Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11av 34, rue de Chartre

MARCHANDISES pour le Mexique—En Douane
35 balles impériales.
10 balles indiennes assorties,
5 do indiennes bleues,
10 do toile de Russie pour drap.
10 do châles couleur, imprimés,
20 caisses coton en pelotte et en bobine.
Egalement:—Un assortiment de platillas, britannias, crees, estopillas, coutils, ladados et divers autres articles pour le marché du Mexique, débarqués tout récemment et à vendre par
O. B. GRAHAM,
3juil—2am No. 96, rue Gravier.

MEUBLES, MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. J. STEWART,
6 mars—1an 171 et 173, rue du Canal.

VINS vieux en caisses—Premiers crus—175 caisses vin rouge château d'Arsac Médoc, 1844.
25 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc, 1846,
25 do do do do 1846,
25 do do St-Julien, 1841,
200 do do do, pour familles,
100 do do St-Estèphe pour do,
160 do do vin blanc Haut Preignac, 1847,
100 do do Haut Sauterne vieux,
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35, rue Royale

PETITS POIS—En débarquement de la Victorine, venant de Bordeaux—
1 caisse contenant chacune 100 demi boîtes petits pois de la marque de Nas. Malinas & Co, de Bordeaux
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35 rue Royale

PRUNEAUX reçus par les derniers arrivages—
15 caisses de 24 jaubans pruneaux,
15 do 12 do do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsieck Piper, en grandes et demi bouteilles,
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35, rue Royale

THE—Reçu de Philadelphie tout récemment—
5 caisses thé vert extra Ss Impérial,
4 do thé noir do Pouchong Wizard,
4 do do do Oolong,
2 do do do English breakfast.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35, rue Royale

ABSINTHE SUISSE—30 caisses absinthe suisse, 1re qualité, de Yersin & Leoultre,
25 caisses Kirsch do do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
19 aout 33 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 caisses vin blanc Haut Sauterne.
C. CAVAROC & Co,
19 aout—30f 144 rue Royale

VIN pour familles—4 barriques vin rouge, vieux, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par
V. VALETON & Co,
26 juin 25 rue Tchoupitoulas

A louer.
Le magasin No. [illegible], rue [illegible], [illegible] demeure à [illegible]